

Promouvoir l'agroécologie et améliorer la nutrition en Ouganda

Le nord-est de l'Ouganda, frontalier du Kenya, est l'une des régions les plus défavorisées du pays, avec un taux de pauvreté élevé, des moyens de subsistance limités et des niveaux de revenus faibles pour les communautés rurales qui y vivent, essentiellement de l'élevage et de l'agriculture. Parmi les difficultés auxquelles elles font face : le changement climatique qui renforce la sécheresse et dérègle les saisons des pluies, accentuant la faible productivité agricole ; une situation sécuritaire précaire (vols de bétail notamment), de nombreuses maladies qui affaiblissent les troupeaux de vaches, de moutons et de chèvres, ainsi qu'un prix élevé des denrées alimentaires, soumises à une forte inflation. En raison de ces différents facteurs, l'insécurité alimentaire s'est accrue dans la région, notamment pour les enfants.

Dans ce contexte, le projet de FH Suisse, mené avec son partenaire local Food for the Hungry Uganda, accompagne environ 2000 paysans et paysannes pour améliorer leurs conditions de vie. En plus de ces bénéficiaires directs, 10 000 membres de leurs familles tirent indirectement parti du projet.

Ses objectifs ? Accroître la production agricole (de maïs, haricot, sorgho, patates douces, légumes comme les choux, par exemple) et animale, en quantité et en qualité, ceci de manière durable et respectueuse de l'environnement, au travers de pratiques agroécologiques. Il s'agit également d'améliorer l'accès à l'eau grâce au réaménagement de puits, ainsi que de renforcer l'éducation à l'hygiène et à la santé. Enfin, l'intégration sociale des femmes est promue à travers le projet.

S'agissant de l'approche agroécologique, les cultivateurs et cultivatrices sont soutenus dans l'adoption de pratiques agricoles durables, telles que l'agroforesterie, la gestion et la rétention de l'eau dans les sols et la diversification des cultures (introduction des cultures maraîchères en saison sèche grâce à l'irrigation). La lutte intégrée (sans pesticides de synthèse) contre les ravageurs est aussi renforcée. La gestion du fourrage ainsi que le stockage des récoltes sont améliorés pour réduire les pertes. Le développement des compétences entrepreneuriales des bénéficiaires du projet est également prévu, par exemple pour encourager la commercialisation de miel ou d'autres denrées sur les marchés locaux.

Enfin, concernant la santé des bêtes, des représentants choisis par la communauté sont formés puis déployés pour conseiller et former à leur tour les éleveurs aux soins généraux du bétail. Le projet améliore aussi l'accès aux points d'eau pour les animaux par la réhabilitation de sources d'eau existantes.

À travers son accord-cadre avec la FGC, la commune de Versoix a contribué au financement de ce projet à hauteur de 28 226 francs en 2024.